

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 7 (1941-1942)

Heft: 110

Artikel: Cinéma d'amateur et cinéma professionnel

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-735031>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lettre d'Hollywood

(De notre correspondant particulier.)

Peu à peu, Hollywood reprend sa vie normale, et à l'incertitude des premiers jours de guerre succède de nouveau le travail méthodique. Cette évolution a été grandement facilitée du fait que le public n'a jamais boudé le cinéma comme il était à craindre. Et si quelques vedettes furent appelées au service — Jimmy Stewart est lieutenant-aviateur, Robert Montgomery et Douglas Fairbanks jr. sont dans la marine — la plupart des héros de l'écran n'ont pas été touchés, étant trop âgés. Parmi les célèbres « briseurs de cœurs » un a déjà atteint l'âge vénérable de 56; d'autres ont de 46 à 49, et toute une série a passé la quarantaine. (Mais gardons-nous de citer des noms, de détruire des illusions....!)

Les tendances de la production.

Les rapports et informations des différentes sociétés cinématographique font ressortir clairement les grandes lignes de la production future.

Après une première vague d'idées et de plans pour films de guerre, on se détourne aujourd'hui de l'actualité. Car même Hollywood ne peut suivre la trop rapide évolution politique et militaire; il faut au moins six mois entre le développement de l'idée d'un film et sa sortie... et dans six mois, tant de choses peuvent changer au monde. Des nombreux projets de films de guerre, il n'en reste plus qu'une demi-douzaine.

Il y a, par contre, un vif intérêt pour les *documentaires*, jusqu'ici tant négligés par les exploitants. Chaque théâtre en demande davantage, car le public ne veut plus des épisodes romancés de l'histoire mondiale, mais des faits, la vérité. Un des plus grands cinéastes d'Hollywood, le major Frank Capra, se trouve actuellement à Washington, pour y trouver des documentaires destinés d'une part à l'entraînement militaire, d'autre part à l'instruction des civils. Et Lewis Milestone, créateur du film inoubliable « A l'Ouest, rien de nouveau », prépare une œuvre sur les événements en Extrême-Orient.

Mais le public exige aussi, comme nous l'avons déjà maintes fois souligné, des distractions. Il veut rire, et ainsi les *comédies* sont à l'ordre du jour. Des vedettes particulièrement douées pour ce genre — telles que Cary Grant, William Powell, Irene Dunne, Jack Benny et Bob Hope — sont parmi les artistes les plus recherchés d'Hollywood. On tourne des comédies qui répondent aux goûts raffinés du citadin, et d'autres, plus simples, qui rappellent les anciennes farces. Il est aussi caractéristique que Charlie Chaplin réédite son « Gold Rush », le plus grand succès comique de tous les temps. Il a doté son chef-

d'œuvre de son et de paroles, d'une musique qu'il a composée lui-même et d'un monologue accompagnant l'action. Le succès est sans égal, et si dans quelques scènes l'on ne voyait des robes démodées, on ne saurait guère que ce film a été tourné il y a dix ans. On rit tant qu'on peut, et c'est le meilleur remède contre les soucis de nos jours; bientôt, probablement cet été, le film sera projeté en Europe.

Les « Western » sont plus en vogue que jamais. L'explication en est très simple: Le bruit court qu'on ne perd jamais son argent avec ces films. Les aventures des cow-boys plaisent à tous et, dans les petites villes, le public en demande continuellement. Désormais, même la Metro tournera régulièrement des Western, vu le grand

succès de « Billy, the Kid » avec Robert Taylor.

Mais on travaillera moins à l'extérieur qu'auparavant. La côte du Pacifique n'est pas très loin du théâtre de la guerre, et ni l'Armée ni la Marine ne peuvent permettre aux cinéastes de rôder dans les îles isolées ou d'arranger des scènes d'aviation. Le public n'a pas à craindre que la qualité des films en pâtisse; la cinématographie s'est perfectionnée à tel point qu'on peut parfaitement imiter la nature au studio. L'époque des grands films « épiques », avec des milliers et des milliers de figurants paraît révolue. Il y a toutefois un tel film en projet, « The Sun Is My Undoing », d'après un best-seller acquis récemment par la Metro; c'est l'histoire d'un marchand d'esclaves, et la société paraît décidée d'en faire une super-production avec Clark Gable, à l'instar de « Gone with the Wind ».

J. W., Hollywood.

Nouveaux films en couleurs

La guerre n'a pas ralenti la production des films en couleurs, bien qu'ils exigent des sommes considérables, dépassant souvent un million de dollars.

La 20th Century Fox achève actuellement trois films en Technicolor: « Song of the Islands » avec Betty Grable, Victor Mature et Jack Oakie; « My Gal Sal », l'histoire d'un compositeur de chansons, avec Rita Hayworth, Carole Landis et Victor Mature, et « To the Shores of Tripoli », production de Darryl F. Zanuck, avec Maureen O'Hara, John Payne, Nancy Kelly et Randolph Scott. Un quatrième film est déjà commencé, intitulé « Springtime in the Rockies ».

La Paramount vient de terminer « Bahama Passage » avec Madeleine Carroll et Stirling Hayden, et « Louisiana Purchase », comédie musicale agrémentée de chansons d'Irving Berlin, avec Bob Hope et Vera Zorina.

Les Warner Bros, qui ont remporté un énorme succès avec le film d'aviation « Captains of the Clouds », tournent un grand film musical « The Desert Song » avec deux vedettes récemment découvertes, Irene Manning et Dennis Morgan.

Enfin, Orson Welles prépare une « Cavalcade du Jazz », à laquelle participeront Duke Ellington et son fameux orchestre; Canada Lee, l'excellent acteur noir, tiendra probablement le rôle principal.

Cinéma d'amateur et Cinéma professionnel

Le cinéma d'amateur, si prospère à la veille de cette guerre, est gravement menacé aujourd'hui. C'est fort regrettable, car les amateurs ont toujours apporté au cinéma un bel enthousiasme et maintes fois réussi des bandes d'une réelle valeur. De plus, l'amateurisme a permis l'éclosion de cinéastes professionnels possédant à fond leur métier.

Reconnaissant les mérites du cinéma d'amateur, la revue corporative « Cinéma Spectacles » lui a consacré un article spécial, en le qualifiant « école du bon cinéma professionnel ».

« ... En dehors de l'agréable délassément, du passe-temps sans égal que le cinéma amateur procure à ses adeptes, il est incontestable », ainsi écrit notre confrère R. Saramito, « que la pratique suivie de l'amateurisme présente une indéniable valeur utilitaire pour le développement de

l'art même de la profession cinématographique.

Sans parler de la pratique technique, qui ne peut s'acquérir que par une longue manipulation des divers appareils d'enregistrement et de laboratoire, la sensibilité artistique, le coup d'œil et l'à propos qu'il faut déployer dans la profession, qualités qui font du cinéaste un véritable artiste de son métier, peuvent fort bien se développer, s'épanouir à l'école du cinéma d'amateur.

En général, un amateur est un technicien qui s'essaye dans tous les domaines cinématographiques; maître de sa personne, non limité par le temps, ni contrarié et obligé de se conformer aux ordres d'un producteur, il a toutes les possibilités, toutes les plus belles perspectives. Livré librement à son instinct artistique, suivant son entière inspiration dans un scénario qu'il

a ébauché lui-même, l'opérateur amateur part à la chasse aux images.

Entrevoit-il au cours d'une promenade un paysage, un site particulièrement caractéristique, il se promet d'y revenir le lendemain et là, à l'heure déterminée, avec tout le temps qui lui est nécessaire, attendant avec patience le moment du meilleur éclairage, il enregistre ce qu'il sait valoir la peine d'être filmé. Ensuite, rentré chez lui, il ne sera pas rare que la prise de vue, objet de tant d'attention, de tant de soins réfléchis, soit développée avec les mêmes précautions par notre amateur conscient de la peine qu'il a eue, de la valeur de la pellicule qu'il a en mains, mais qui, en contre-partie de tout le labeur occasionné, lui donnera les plus belles joies du réalisateur.

Dans tous les compartiments de la cinématographie, les facultés de l'amateur, mises ainsi au banc d'épreuve, ne peuvent qu'arriver à atteindre l'amplitude exigée du niveau professionnel.

Il est indéniable que, dans de très nombreux domaines, l'amateurisme, tout en restant nettement écarté du professionnalisme, n'en a cependant pas moins grandement favorisé ce dernier.

En conséquence, l'auteur exige que les professionnels protègent les amateurs, et il semble que les autorités comprennent l'importance de cette question. Le Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique en France, nous affirme-t-on, va s'intéresser au cinéma d'amateur, pour ne pas laisser mourir « un des berceaux des futurs praticiens professionnels ».

SUR LES ÉCRANS DU MONDE

Suisse

Une Première mondiale à Genève.

La création du film «*Une Femme disparaît*», de Jacques Feyder, a valu à Genève une véritable « première mondiale ». Un public d'élite remplissait la coquette salle de l'ABC. A côté de Feyder, du producteur Louis Guyot, des acteurs et autres collaborateurs du film, on remarquait de nombreuses personnalités officielles, entre autres MM. Balmer, Casati et Perréard, conseillers d'Etat, et le Consul-Général de France.

Cette brillante première, couronnée d'un vif succès, marquait le début d'une carrière non moins brillante de ce film, projeté durant deux semaines à l'ABC et cinq semaines au « Rex ». Les critiques, bien que faisant quelques réserves sur le manuscrit et certaines longueurs, furent très élogieuses, avant tout pour la vedette, l'éminente actrice Françoise Rosay.

Conférences de Françoise Rosay.

Au Conservatoire de Lausanne, Mme. Françoise Rosay a donné deux intéressantes causeries-auditions sur le « Comédien moderne et les Arts mécaniques ». Parlant plus particulièrement du cinéma, elle a évoqué sa puissance de suggestion, mais souligné aussi les innombrables difficultés du métier que peuvent surmonter très peu des jeunes gens et jeunes filles, qui se croient appelés à cette carrière. Pour mieux former les cinéastes de demain, elle préconise l'enseignement des arts mécaniques (film et radio) dans les conservatoires et universités.

Un grand film militaire.

Le Service Cinématographique de l'Armée vient de présenter un nouveau film,

à la fois documentaire et spectaculaire, «*Grenzwacht in den Bergen*», décrivant la vie de ceux qui gardent nos frontières dans la montagne. Scènes militaires et scènes populaires alternent dans ce film, ayant pour cadre les magnifiques images des Alpes.

La Suisse primitive à l'écran.

M. Josef Dahinden, auteur d'excellents documentaires, a dédié à la Suisse primitive un film nommé «*Urschweiz — Urfreiheit* ». Des scènes typiques caractérisent l'esprit politique, économique et spirituel des trois cantons, défenseurs ardents de la liberté.

Festival international du film à Montreux.

Le Comité de la Société de Développement de Montreux, qui depuis des années s'intéresse au cinéma, a décidé d'organiser, du 31 août au 3 septembre, une première «*Semaine Internationale du Film* ». Au cours de nombreuses séances publiques seront projetés des films représentatifs de la production de 1942, provenant de divers pays européens et extra-européens.

France

Projets de films.

Les cinéastes français annoncent de nombreux projets et en promettent leur prochaine réalisation. Le plus intéressant en est probablement le «*Molière* » de Marcel L'Herbier, avec Fernand Gravey, Gaby Morlay, Sacha Guitry — qui écrira également les dialogues — ainsi que plusieurs acteurs italiens et allemands. L'Herbier pense aussi à réaliser un film intitulé «*Solange* », avec Edwige Feuillère et Raymond Rouleau.

Marcel Pagnol se propose de tourner, après sa trilogie «*La Prière aux Etoiles* », un film musical avec Tino Rossi. Le couple Yvonne Printemps et Pierre Fresnay réapparaîtra dans «*Histoire d'Amour* », Janine Darcey et Gérard Landry dans «*Vent-Debout* » de Jean-Paul Paulin.

Deux metteurs en scènes expérimentés vont superviser des films de leurs collègues, Henri Decoin un film sportif de Roland Bernard «*Le Grand Combat* », et Marc Allegret un film de Marcel Martin «*Courrier 42* ».

Marcel Pagnol — directeur de Gaumont?

Marcel Pagnol fait beaucoup parler de lui en ce moment, de son travail, de ses vacances, de ses projets et futures activités. Il semble vouloir dissoudre sa société de production, pour se lier à la *Société Nouvelle des Etablissements Gaumont (S. N. E. G.)*, dont il deviendrait directeur. Il prendrait la responsabilité artistique de toute la production Gaumont, qui se réserve l'exploitation commerciale. Les films seraient réalisés à Paris, aux studios de Saint-Maurice, et à Marseille, aux studios Pagnol.

«*Carmen*».

Le chef-d'œuvre de Prosper Mérimée «*Carmen* » reviendra bientôt à l'écran, sous forme d'un film franco-italien de Christian-Jaque, réalisé pour le compte des Scalera-Films de Rome. Viviane Romance incarnera, comme nous l'avons annoncé, la gitane; ses partenaires sont Jean Marais (Don José) lâchant une fois de plus le théâtre pour le cinéma, et Julien Bertheau (Escamillo).

Un cinéma italien à Paris.

La société Scalera vient d'acquiescer un cinéma à Paris, le théâtre d'exclusivité «*Lord Byron* ». C'est en présence de représentants des autorités italiennes et allemandes, que la salle a été inaugurée sous la nouvelle direction.

Concours de scénarios.

La revue française «*Vedette* » a organisé un concours pour le meilleur scénario. Mais, suivant une information parisienne, le jury n'a pas trouvé parmi les très nombreux manuscrits soumis à son jugement, une œuvre dont l'ensemble des qualités (action, atmosphère, caractère des personnages, etc.) soit suffisant. Il a donc décidé de ne pas décerner le prix cette année.

Grande-Bretagne

Statistique du marché.

Le marché britannique a vu au début de cette année la même affluence de nouveaux films que durant toute l'année précédente. Dans un seul mois, du 6 janvier au 7 février, 20 films britanniques et 86